

La place des mobilisations jeunes dans nos réseaux

Quelle place pour les mobilisations jeunes dans le réseau Festisol et les organisations de solidarité internationale ? Comment la renforcer ?

22/04/2022

Quels leviers de communication, démarches partenariales, échanges de pratiques, outils et réflexions pouvons-nous mettre en œuvre ? Comment impliquer des jeunes dans cette réflexion ?

Cette fiche pratique est issue des échanges en interréseaux et des échanges lors des rencontres nationales Festisol de 2019 et 2022.

Constats et enjeux

Contrairement à l'image que les jeunes ne s'engagent plus, il faut avoir conscience qu'ils ont développé de nouveaux modes d'engagements, autour d'actions concrètes et dans des modes d'organisation renouvelés. Le réseau Festisol dans son ensemble fait preuve d'une forte envie de faire une place aux mobilisations jeunes mais il semblerait qu'il existe un fossé générationnel et des décalages dans les modes d'action. Il peut également être difficile de pérenniser cet engagement et de faire perdurer la motivation.

Pourtant, faire une place aux mobilisations jeunes au sein du réseau Festisol est un enjeu important, car cela permet d'apporter au réseau de nouvelles idées et de nouveaux types d'engagement, mais aussi d'œuvrer sur la sensibilisation à long terme, en travaillant avec et pour les jeunes.

Points de vigilance

Il peut être utile de savoir ce qu'on entend par **rajeunir les collectifs**. En effet, cela peut consister à intégrer des jeunes retraités ! La réflexion ci-dessous s'est centrée sur l'implication des jeunes entre 14 et 30 ans.

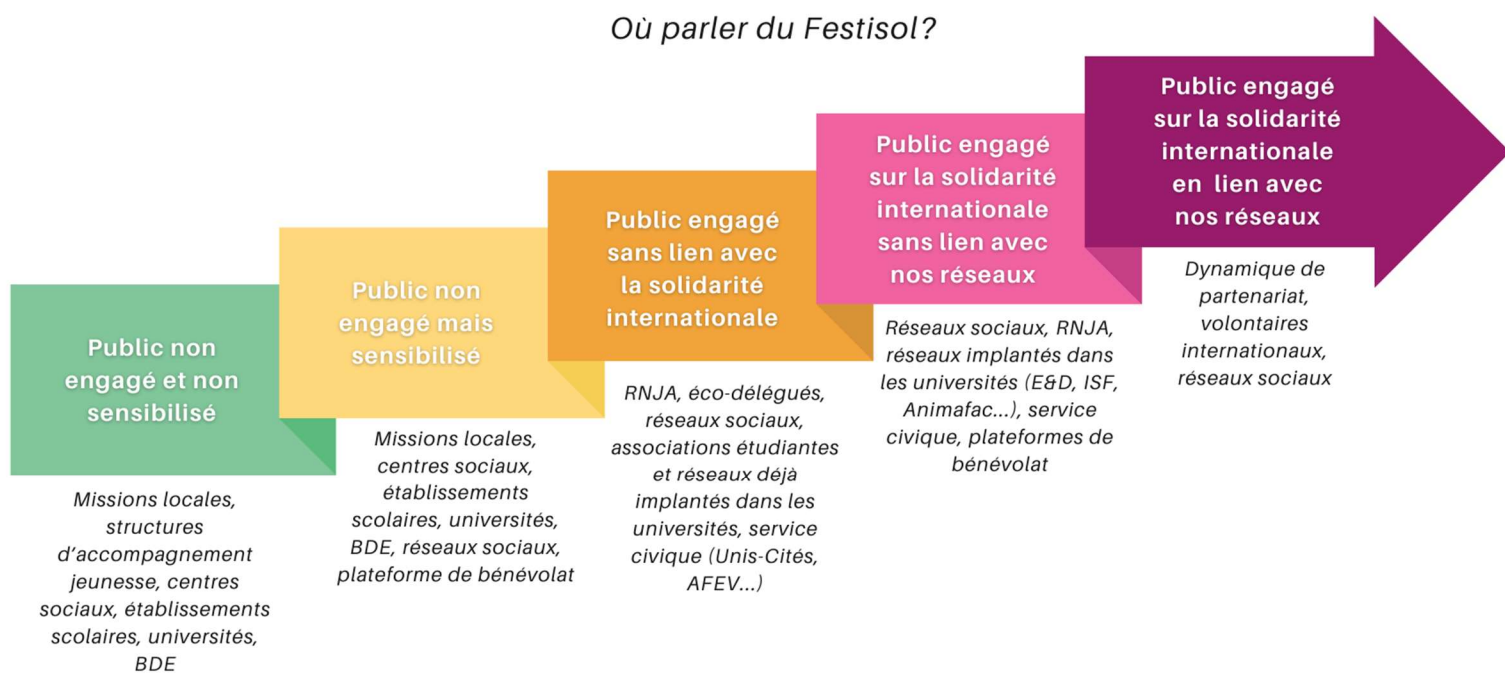
Au préalable, il est important de noter que l'on parle de **faire une place aux mobilisations jeunes**, et non de les assimiler à des mobilisations préexistantes dans nos réseaux. Il est donc nécessaire de laisser une place valorisante, d'être ouvert.e.s aux propositions des nouvelles personnes, ce qui peut bousculer les modes de fonctionnement, vers plus d'horizontalité par exemple. Il est également nécessaire de prendre en compte les contraintes des jeunes, comme pour tout groupe social peu représenté dans le réseau Festisol.

On ne cherche pas nécessairement à intégrer les jeunes dans des associations où il y a une majorité de personnes âgées, car il y a un risque de gros fossé générationnel dans les modes de fonctionnement. En revanche, une **logique de partenariat et d'entraide mutuelle** avec des associations de jeunes peut s'avérer plus pertinente. Si les bonnes conditions d'accueil sont réunies, une intégration de ces associations dans un collectif Festisol pourra être adéquate.

Faire connaître le Festisol à différentes catégories de publics jeunes

➤ Se situer sur l'échelle de l'engagement

Il est important de connaître le public auquel on souhaite faire une place, et de savoir adapter ses pratiques à la position de ce public sur l'échelle de l'engagement.



➤ Adapter la manière dont on parle du Festisol et de la solidarité internationale

En fonction de la position du public visé sur l'échelle de l'engagement, il peut être pertinent de partir des centres d'intérêts et motivations de nos jeunes interlocuteur.trice.s pour voir comment cela peut se traduire dans le cadre du Festisol.

En ce qui concerne les publics **les plus engagés**, il est important de montrer qu'il y a vraiment de la place pour des pratiques d'ECSI innovantes afin de susciter de la motivation. Cela nécessite d'amener les jeunes à être acteur.ice.s de leur engagement, en les impliquant dès les premières étapes d'une action ou mobilisation. La motivation passe également par une transmission d'expérience par des pairs, n'hésitez pas à faire témoigner des jeunes déjà impliqué.e.s dans le Festisol !

Pour les publics **engagés sur d'autres thématiques**, il est important de valoriser ces initiatives et d'accompagner leur forme d'engagement, tout en apportant une réflexion citoyenne et une approche de solidarité internationale à des projets jeunes existants. Toute approche descendante est cependant à proscrire. Par exemple, la MCM 44 s'est appuyée sur des formations à l'action non violente et sur sa mission d'accompagnement de projets portés par des jeunes pour accompagner celles et ceux qui étaient motivé.e.s par l'ECSI à s'impliquer dans le Festisol.

Pour les publics **les moins engagés**, il est possible de leur proposer des projets « clés en main » auxquels on cherche à les raccrocher. Par exemple, le programme [Jeunes des 2 Rives](#) co-porté par Solidarité Laïque illustre cette différence d'approche en fonction du degré d'engagement.

➤ **Réfléchir à ce qui pourrait les intéresser dans le Festisol**

En complément des valeurs partagées, de nombreux arguments peuvent motiver les jeunes à s'allier à la dynamique Festisol. Ils doivent également être adaptés au public visé, en prenant connaissance des projets et besoins des jeunes pour savoir quels arguments mettre en avant en priorité.

Pour les **publics les plus engagés**, on peut mettre en avant le partage de savoirs et savoir-faire de tout un réseau de structures de solidarités, l'échange autour de ses thématiques de prédilection en les croisant avec celles des autres, l'élargissement de l'audience de ses propres actions, l'intégration à un large réseau local de solidarité, la régularité d'un rendez-vous mobilisant pour sa propre structure, le poids apporté par le collectif pour porter des valeurs et actions, l'accès à une reconnaissance sociale et/ou institutionnelle...

Pour les **publics les moins engagés**, il est important de se raccrocher à leurs intérêts. Il peut s'agir de vivre une expérience enrichissante, d'enrichir son réseau dans un objectif professionnel et/ou militant, de rejoindre un groupe de pairs comme au sein du [programme Jeunes des 2 Rives](#), de proposer des activités ludiques, sportives ou culturelles, de valoriser la parole des jeunes comme au sein du [Comité Jeune de la Maison de l'Europe des Landes WIPSEE](#)...

Les leviers pour favoriser une implication dans le Festisol

➤ **Développer des partenariats pour favoriser des sources d'implications diverses**

Il est possible de développer des partenariats dans le cadre des études. On peut envisager des partenariats avec les lycées agricoles du réseau Alimentterre, des établissements scolaires partants pour des projets co-construits avec les élèves ou des projets tutorés (cf la [fiche pratique de la MCM 44](#)). Si ce ne sont pas nécessairement des démarches volontaires, cela peut être une expérience motivante qui donne envie de poursuivre l'implication par la suite.

Des partenariats avec des structures ou réseaux jeunesse et d'éducation populaire s'adressant à des jeunes sont également possibles. Les personnes interlocutrices peuvent faciliter le lien avec les jeunes et la compréhension des modes de fonctionnement mutuels, bien que ce lien risque de rester indirect. Ces personnes référentes permettent néanmoins de construire une relation de confiance, et une démarche d'ECSI/de formation à destination d'animateur.ice.s et d'éducateur.ice.s peut être envisagée.

Les partenariats avec des structures, réseaux ou mouvements composé.e.s et dirigé.e.s par des jeunes peuvent être envisagés. En partant de leurs modes d'action, en faisant des liens avec les structures ou réseaux où ils sont déjà investi.e.s et en responsabilité, par exemple les mouvements climat, cela permet de voir pourquoi et comment intégrer ces modes d'actions au Festisol. Les volontariats de service civique partagés entre E&D et le Festisol semblent être de bon moyen de

favoriser ces liens. Ces partenariats peuvent être inspirants pour repenser et adapter nos structures dans une organisation plus horizontale, afin de faciliter les liens.

Enfin, **l'internationalisation du Festisol** permet de réfléchir à une forme de partenariats permettant d'alimenter les échanges entre jeunes du monde entier sur leurs modalités d'engagement et de s'en inspirer. Des liens sont également à créer avec les volontaires internationaux et avec les animateurs d'ECSI à travers le monde.

➤ Réfléchir à sa posture

L'accueil des mobilisations jeunes au sein de nos structures doit être pensé. Une **personne de confiance** doit être identifiée pour les accueillir, les intégrer dans le collectif, répondre à leurs questions, prévoir des documents de présentation... Cette personne « intermédiaire » peut faire partie du collectif, être un.e salarié.e ou un.e membre d'une équipe d'animation ou éducative. L'interaction est primordiale car les interventions descendantes ne sont pas très captivantes.

Le projet « [Place aux jeunes](#) », porté en consortium par 13 organisations dont E&D, SGDF et Solidarité Laïque, propose de nombreux espaces d'échange et de [fiches pratiques](#) sur l'ouverture qu'il est nécessaire d'adopter pour créer les conditions d'un bon accueil.

Quelle implication proposer dans le Festisol ?

Il est important de laisser les jeunes être **acteur.ice.s de leurs mobilisations**. Le retour d'expérience démontre que les projets qui fonctionnent le mieux sont ceux qui partent des idées et envies des jeunes que l'on souhaite intégrer.

Par exemple, des jeunes peuvent gérer **un aspect complet du Festisol** : un événement entier, la communication, l'observation des effets... Ou tout autre aspect, tant que cela correspond à leurs envies et que leurs idées peuvent être valorisées ! Ainsi, il serait contre-productif de leur confier les tâches que personne ne veut assumer, où iels ne sont là que pour faire les « petites mains ». Cela aurait peu de sens et il y a un gros risque de démotivation.

Il est très important de **co-construire des animations**. Même si la totalité de la gestion n'est pas confié aux jeunes, être dans une posture de co-construction permet de proposer une expérience riche, participative et valorisante aux jeunes. Par exemple, à la Rochelle, un partenariat avec 10 centres sociaux a permis de co-construire une expo photo avec des jeunes mineur.e.s qui avaient pour rôle d'être « reporter de l'engagement ». Dans le Lot et Garonne, le collectif SI47 porte une démarche de co-construction d'outils d'ECSI avec des jeunes, et a notamment co-construit, avec les élèves du Lycée Lomet, un Escape Game « Qui a tué Gaïa ? ».

Cette réflexion reste en cours, n'hésitez pas à la compléter avec vos expériences et enseignements !